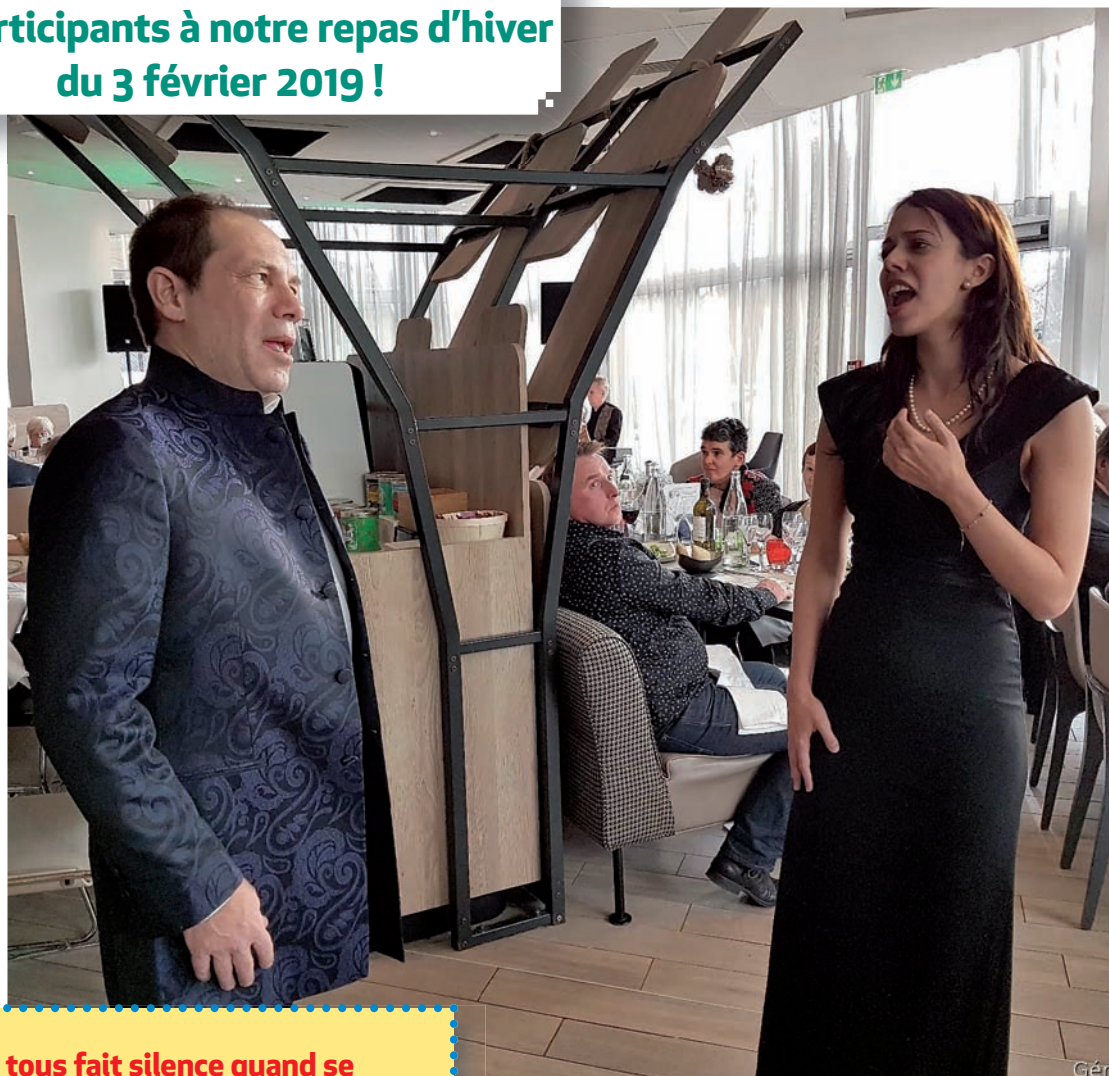


L'Ami Creusois

Une heureuse surprise pour
les participants à notre repas d'hiver
du 3 février 2019 !



Ils ont tous fait silence quand se
sont élevées au milieu des convives
les voix talentueuses et si pures
de deux chanteurs lyriques...
Andréa Constantin, soprano,
et Thierry Tastet, baryton,
tous deux Creusois, ont su enchanter
un moment de plaisir bonheur.

*Nous remercions leur talent,
leur enthousiasme et leur grâce*

Cette heureuse surprise a su compenser la
très mauvaise nouvelle apprise en octobre
de la fermeture des Salons qui nous
recevaient si bien, depuis si longtemps que
nous y étions presque chez nous.
La diligence de notre Président et d'autres
membres du bureau a permis la tenue de
notre banquet annuel dans de bonnes
conditions, comme vous pouvez le constater
pages 6 & 7

Sommaire

La Une	Page 1
Edito du Président	Page 2
Nos prochaines manifestations	Page 3
Aux marches du palais	Pages 4 et 5
Banquet d'hiver à Paris	Pages 6 et 7
Assemblée générale annuelle	Pages 8 et 9
Rapport moral	Pages 10 et 11
Panthéonisation de Maurice Genevois	Page 12
Histoires en patois	Page 13
Marquis d'Evaux 1 ^{er} métro souterrain	Pages 14 et 15
Georges Sarre	Pages 16 et 17
En suivant NEOP	Page 18
Livres Terre des Justes & La Mention rouge	Page 19
La chronique littéraire	Page 20
Nos partenaires	

EDITO

Espérance

Chers Amis,

Depuis le solstice d'hiver, la durée du jour augmente chaque jour petit à petit : phénomène planétaire renouvelé depuis des millénaires. Ainsi, l'hiver s'en va à petits pas. Déjà, quelques discrètes pâquerettes percent le tapis de mon jardin.

Espérance du renouveau !

Après les tumultes des tempêtes hivernales, ce sont les tumultes des « gilets jaunes » qui réclament baisses des taxes et de la pression fiscale, augmentation du pouvoir d'achat... tout et son contraire... et où on constate que ce qui est important n'est plus ce qui est, ce qui se mesure mais ce que l'on croit et ce que l'on rêve.

N'est-ce pas aussi la redécouverte d'une certaine fraternité faisant place à l'égoïsme de cette « civilisation » de la consommation ? N'est-ce pas l'espérance d'un monde nouveau où soient enfin reconnues la dignité de chacun, la sobriété et la diminution de l'immense gaspillage de l'état et des communautés administratives diverses ?

Un monde nouveau qui retrouverait les antiques valeurs de nos pères perdues depuis des années ? Oui ! Espérance...

Jean GENETON
Président



PLUS D'INFO

**L'association,
les adhésions
et cotisations**

**Rendez-vous
en dernière page**

COTISATION 2019

**N'oubliez pas de régler
votre cotisation 2019**

**Voir le bulletin
de renouvellement
en dernière page**

Directeur de la Publication : Jean Geneton

Dépôt légal : n° 06/00006 - TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue
06 23 23 94 94

contacts@lesamisdelacreuse.fr - www.lesamisdelacreuse.fr

Nos prochaines manifestations

Visite de l'opéra Bastille

Mercredi 10 avril 2019
à 15 h 00



R.D.V. à 14h 45,
120 rue de Lyon à PARIS

Réservation obligatoire
Voir encart joint au présent bulletin

Manifestations 2019

Programme prévisionnel

A Paris

- 3 février 2019
• Banquet d'hiver
- 15 Février 2019
• Assemblée Générale
- 15 mars 2019
• Conférence 1944 en
Limousin / Oradour
- 10 Avril 2019
• Opéra Bastille
- 17 Mai 2019
• Cimetière de Montmartre
- 15 Juin 2019
• Balade à la Butte aux cailles
- 10/11 Octobre 2019
• Parc de la Villette
- Novembre / Décembre 2019
• Musée à Paris

En Creuse

- 11 Juillet 2019
• L'aventure Michelin et le
volcan Lemptegy
- Juillet 2019
• Filatures Fonty
- Août 2019
• Repas d'été au Pays.
- 26 Octobre 2019
• Conférence à Ahun

IMPORTANT

Le détail de chaque manifestation ainsi que les modalités d'inscription vous seront communiqués dans le bulletin l'Ami Creusois du trimestre concerné. Vous pouvez également retrouver toutes ces informations sur notre site web : www.lesamisdelacreuse.fr

Balade à la Butte aux cailles

Samedi 15 juin 2019
à 14 h 00



R.D.V. à 13 h45, métro Glacière

Réservation obligatoire
Voir encart joint au présent bulletin

Visite du cimetière de Montmartre

Vendredi 17 mai 2019 à 14 h 00



R.D.V. à 13 h 45, devant l'entrée du cimetière rue Rachel

Réservation obligatoire
Voir encart joint au présent bulletin

Aux marches du Palais

Le vendredi 14 Décembre 2018, 31 Creusois entrèrent libres dans le Palais de Justice de Paris et en ressortirent toujours libres trois heures plus tard. Le seul délit que l'on put leur reprocher étant celui de curiosité il ne pouvait être qualifié pénalement. Ce droit à la curiosité étant même considéré comme légitime, le parquet général ne fit pas appel, considérant, en outre, que ce groupe de Creusois n'était composé que de pacifiques « épris de justice ».

Jean-Bernard LAPEYRE nous avait donné rendez-vous à 13 h 30 dans l'Ile de la Cité. Nous fûmes accueillis également par le président Jean GENETON qui, après quelques soucis de santé, avait retrouvé son permanent sourire et sa bonne humeur légendaire.

Mais pour entrer libres dans le Palais il nous fallut tout d'abord nous plier, signe des temps incertains que nous vivons, à une fouille sérieuse avec palpation et bras levés, pour enfin rejoindre Olivier MENARD notre guide conférencier.



Nous avons tous une certaine fascination pour les lieux de pouvoir et à Paris le Palais de Justice est l'un des plus anciens. Il est situé à la proue de l'Ile de la Cité, berceau et symbole de la ville de Paris et de Lutèce son noyau initial. Il ne subsiste rien de la vieille cité gallo-romaine ni du palais primordial. Le palais actuel, après



de nombreuses transformations au cours des âges, succède au palais des prêteurs et des proconsuls. Car la justice se rend ici depuis l'empire romain. Ce lieu fut la demeure des mérovingiens, des ducs capétiens et jusqu'à Charles V, le domicile des Rois de France.

Il nous reste de cette époque, et dans l'enceinte du Palais actuel, la merveilleuse Sainte-Chapelle, voulue par Saint-Louis pour abriter les reliques de la passion du Christ. Chef d'œuvre du gothique flamboyant c'est une dentelle de

judiciaire de notre pays.

Notre guide nous emmène dans cet immense palais, à la fois solennel et labyrinthique, avec un plan « dissuasif » et quasi incompréhensible, où se succèdent galeries, vestibules, salles immenses, escaliers monumentaux, salles d'audiences et cours extérieures (du Mai, de la Conciergerie, de la Sainte-Chapelle). Il occupe plus de quatre hectares au sol et se développe sur près de 200 000 mètres carrés.

Un jour un géomètre est venu tout mesurer : trois ans plus tard il a annoncé 24 km de couloirs, 3 150 fenêtres et 6 999 portes. 4 000 magistrats et fonctionnaires y travaillaient régulièrement et si l'on y ajoute les juristes, les avocats, les gendarmes, les justiciables, les visiteurs et les curieux, on arrivait à une moyenne de 15 000 personnes par jour.

Un nouveau Palais de Justice, au nord de Paris, plus fonctionnel sans doute, a été inauguré au printemps 2018 et reprend une très grande partie

de pierre aux immenses vitraux. C'est avec la Conciergerie l'un des derniers vestiges de l'ancien palais. En 1347, les rois de France résidant au Louvre, Charles VII céda ce palais au Parlement de Paris qui était compétent sur le quart de la France. Ce fut sous l'ancien régime, comme sous les républiques successives, le cœur



des activités de l'ancien palais. Ne demeureront dans celui-ci que la Cour de Cassation, la Cour d'Appel, le Barreau de Paris et la majestueuse bibliothèque des avocats.

Il nous sera bien sur impossible de tout voir et de tout savoir de cet immense vaisseau mais notre conférencier continue de nous en dérouler l'histoire tout en nous en commentant l'architecture et ses éléments principaux riches en détails anecdotiques, curieux ou émouvants. Nous pénétrons avec notre guide dans la première Chambre du Tribunal de Grande Instance. C'était autrefois la grande salle du Parlement de Paris. Nos rois y tinrent leurs « lits de justice ». François 1^{er} y présida celui qui condamna Charles Quint pour félonie, Louis XIV en présida un autre pour faire sévèrement défense au Parlement de s'écarter de son rôle judiciaire. Sous la Révolution cette salle deviendra le tribunal révolutionnaire. La reine Marie-Antoinette y fût condamnée à mort avant d'être décapitée le lendemain, mais aussi Danton, Robespierre, Fouquier-Tinville et 2 700 personnes entre 1793 et 1794.

A la suite d'un grand incendie pendant la Commune tout fut reconstruit identiquement au décor d'origine, datant de Louis XII, avec ses splendides boiseries et son plafond à caissons où l'on remarque les porcs épics, animal symbole de Louis XII, dont la devise était « qui s'y frotte s'y pique ».

Nous traversons le vestibule de Harlay qui donne accès aux deux salles de la Cour d'Assise. Les statues de Saint-Louis, Philippe Auguste, Charlemagne et Napoléon veillent aux quatre coins.

Nous visitons ensuite la 1^{re} chambre de la Cour d'Appel, refaite au 19^e siècle avec ses belles



boiseries et son plafond peint par BONNAT représentant la Justice protégeant l'innocence et chassant le crime. Ici eut lieu le procès du maréchal Pétain, mais aussi ceux de Mata Hari et du D^r Petiot... C'est ici aussi que les jeunes avocats prêtent serment.

Par le vestibule des prisonniers nous gagnons les plateaux correctionnels décorés de chardons et de houx. Une fissure sur un des carreaux de l'épaisse verrière est due à une balle tirée par le braqueur Willoquet lorsqu'en 1975, aidé de son épouse déguisée en avocate, il réussit à s'évader. Nous traversons la salle des criées où ont lieu les ventes aux enchères judiciaires à la bougie,

pour atteindre la salle des pas perdus aussi vaste que la Galerie des Glaces à Versailles. Nous découvrons les statues de Malesherbes, courageux défenseur de Louis XVI, et de Berryer entouré des symboles de la fidélité et de l'éloquence mais aussi, autre symbole, sous son pied, une tortue illustrant la lenteur de la justice.

Notre visite s'achève par la galerie marchande, autrefois une des plus courues de Paris. On y trouvait des maisons d'édition, des librairies et même des merceries. Nous descendons l'escalier monumental vers la



Cour du Mai. Elle est ainsi nommée car tous les ans les clercs de la basoche y plantaient l'arbre de Mai, généralement un chêne des forêts de Vincennes ou de Bondy. Elle est fermée par la grille d'honneur en fer forgé aux dorures somptueuses aux armes de France.

Nous laissons derrière nous ce palais avec un certain parfum de mélancolie et ses couloirs quasiment déserts. Le vieux Palais peu à peu s'assoupit dans l'odeur douce de ses boiseries cirées et son peuple de fantômes qui, puissants, célèbres ou inconnus, ont été jugés ici.

Gardien des (bonnes) traditions Jean-Bernard LAPEYRE nous fait traverser le Boulevard du Palais pour nous offrir à la *Brasserie des 2 palais* une collation à la fois délicieuse, animée et joyeuse.

Guy CHAPUT



Première chambre de la Cour d'Appel

Banquet d'hiver à Paris

Non, nous ne sommes pas à la Gare de l'Est, où nous avions nos bonnes habitudes... La méchante fée SNCF a fermé, assez brutalement et vivement, l'accès des Salons lui appartenant pour en faire... elle seule le sait ... autre chose. Passé un léger moment de panique ... notre Président a pu obtenir pour nos retrouvailles la belle et lumineuse salle de restaurant du Novotel Paris Bercy. Il nous a fallu y prendre nos marques, et la nouvelle disposition des tables a donné bien du souci à notre ami Georges Lechapt qui a la gentillesse de composer les tables en donnant à chacun la satisfaction de son désir de voisinage!

La gentillesse de Caroline, responsable et celle de Cédric, maître d'Hôtel, ont permis d'aplanir les difficultés rencontrées. Nous les en remercions.

La disposition de la salle ne permet pas à tous de profiter pleinement de la prestation du groupe folklorique et nous les remercions pour leur compréhension. Merci, les amis!

C'est donc le 3 février dernier que s'est tenu notre banquet, présidé cette année par Monsieur Christian Vigouroux, Conseiller d'Etat, Président du conseil d'administration de l'Institut Pasteur, par ailleurs creusois de coeur par mariage et par amour de la Creuse.



Ces 40 années de vie commune valent naturalisation !
Tous les amis se retrouvent autour d'un apéritif offert par « La Martiniquaise » dont la générosité est bien connue de nos adhérents puis passent à table. La table est bonne et les conversations vont bon train. Elles cessent lorsque notre président Jean Geneton prend le micro pour nous souhaiter la bienvenue, le bon appétit, et nous présenter Monsieur Vigouroux qui nous fait l'honneur de présider notre banquet annuel. Celui-ci prend à son tour la parole et nous livre alors sa vision subjective de la Creuse, balancant

entre célébration et minoration...
Célébration : La Creuse est un grand
paysage du monde, si l'on en croit
Claude Simon ou
même Balzac.
Minoration : La
Creuse est un petit
pays victime de
préjugés, souvent
synonyme de « fin
fond des campagnes » et comme telle
donnée en exemple.
« La Creuse, toujours sous-estimée
par l'alliance de ceux qui ne l'ont
jamais comprise ni hier ni demain,
et de ceux qui veulent la garder pour
eux. Mais, à force d'être minorée,

**Dimanche
3 février
2019
présidé par
Christian
Vigouroux**



M. Christian Vigouroux





elle devient un symbole, un mystère, un élan et presque un snobisme ».

Et Monsieur Vigouroux de citer d'éloquents exemples de tristes critiques. Il cite Ernest Grancher vers 1920, Jean Echenoz, en 2016 et même Houellebecq, en 2010. En 2016, Vincent Noyoux dans son Tour de France des villes incomprises, se voulant critique, tombe finalement sous le charme de « ce fin fond de Creuse où l'on s'enlise pour mieux rejaillir ».

Notre orateur dessine un pays de courage - pensez au nombre de Justes parmi les Nations que compte la Creuse - pensez à Martin Nadaud - pensez à tous ces Creusois du Bâtiment qui ont construit Paris.

Il évoque aussi un pays de création : cartonniers, tapisseries, peintres, écrivains...

Et un pays de compétences, avec ses créateurs

d'entreprises, ses commerçants de valeur, ses pâtisseries du si célèbre gâteau Creusois, ses médecins tels Joseph Grancher, Eugène Pesas, Eugène Jamot, Léon Binet ou encore les Judet...

Ce beau discours se termine par une belle phrase que je cite :

« Continuons à porter résolument la réputation de la Creuse à Paris et ailleurs, au-delà de toutes les frontières ».

N.B. le texte complet de cette belle intervention est disponible sur notre site web : www.lesamisdelacreuse.fr.

Revenons à notre repas qui se poursuit dans un joyeux brouhaha quand soudain une mélodie vient attirer l'attention de tous : Andréa Constantin, soprano et Thierry Tastet, baryton, accompagnés au piano par Jean-Michel Louchard, viennent enchanter un véritable moment de grâce. Ils ont su émouvoir et ravir toute l'assistance. Nous les remercions et les félicitons de tout cœur.

Suivirent dans un tout autre registre les musiciens et danseurs du groupe folklorique « Les Gentianes ».

Comme chaque année, ils ont su nous rapprocher du « pays » dans la bonne humeur.

Avec le dessert est venu le tirage de la tombola et chacun a pu ensuite s'adonner à la danse, grâce au talent de notre orchestre musette, ou continuer les bavardages propres à cette journée de retrouvailles.

Merci aux organisateurs de cette belle journée et merci à vous tous, fidèles ou nouveaux amis de votre association creusoise.



Monique DUCROIZET



Assemblée générale du 15 février 2019

Notre Assemblée Générale s'est tenue à 14h30 à la Fédération du Bâtiment du Grand Paris.

Le Président Jean GENETON rappelle l'ordre du jour.

Au nom du bureau il remercie l'assemblée présente et énonce les présidents d'associations amies indisponibles ce jour et qui le regrettent.

Il évoque le décès de Jean-Claude DELAGE, un des plus jeunes membres de notre Conseil d'Administration qui nous avait aidé à montrer la modernité des start-up creusoises lors du banquet 2018.

Suite à différents rappels, sans résultat pour certains, il annonce 78 adhérents démissionnaires mais 64 nouvelles adhésions tout au long de l'année 2018 et 8 depuis le début de l'année.

Il propose à l'Assemblée de ne pas augmenter la cotisation pour 2020.

Proposition adoptée à l'unanimité.

Il évoque les difficultés rencontrées avec OVH, l'hébergeur de notre site



internet, site dont s'occupe toujours très bien et avec gentillesse Gérard GADAUD.

Nos 15 partenaires, dont seuls 9 sont payants, voient leur sigle apparaître sur la dernière page de chaque bulletin trimestriel. Le renouvellement est difficile.

En 2018, six cahiers sont parus : le 20 : « le Moulin de Piot et Charles CHAREILLE », le 21 : Jules VEDRINES écrit par Frédéric GRAVIER et André MAVIGNIER, le 22 : la saga des JUDET écrit par

Michel BAURY, le 23 : Martin NADAUD écrit par André CAFFY, le 24 : Emile de GIRARDIN de M^{me} Adeline WRONA et le 26 : Eugène JAMOT rédigé par notre Président. De nouveaux sont en préparation. Le Président passe la parole à Monique MAUME qui remplace Liliane FILLIAS GATIGNOL absente et excusée *pour la lecture du rapport moral** puis elle garde la parole pour *l'annonce des manifestations 2019*, tant à Paris qu'en Creuse, René BONNET, Jean-Bernard

DU CÔTÉ DU WEB

Vous l'avez certainement remarqué, le site web www.lesamisdelacreuse.fr est de nouveau opérationnel depuis le 1^{er} janvier 2019. Il en est de même pour notre adresse mail : contacts@lesamisdelacreuse.fr

Nous vous rappelons que votre site est riche en informations. N'hésitez pas à le visiter, Il est accessible à tous mais vous en tant qu'adhérent vous avez droit à plus. Prenons un exemple : vous souhaitez voir des photos sur notre dernier banquet d'hiver le 3 février dernier ?

- Sur la page d'accueil cliquer sur **Manifestations** (bandeau en haut et à droite)
- Dans le menu déroulant qui s'affiche cliquer sur **Archives de nos manifestations** puis sur **BANQUET d'HIVER à PARIS Dimanche 3...**

Vous avez là une certaine quantité d'informations, mais si vous souhaitez en savoir plus, il faut avoir un compte et vous inscrire, pour ce faire il faut :

- Sur la page d'accueil, sous le bandeau en haut à droite cliquer sur **Connexion**.
- Compléter le questionnaire et cliquer sur **S'enregistrer** ⁽¹⁾.
- Vous avez accès à beaucoup plus d'informations, et en particulier dans le menu **Manifestations** vous avez une option supplémentaire : **Albums privés, sorties diverses, banquets...** qui vous donne accès à plus de contenus qui ne sont pas publics et en particulier à des photos.

(1) Voir **Instructions pour créer un compte** sur ce site dans le menu **Accueil**

LAPEYRE et Georges DALLOT eux aussi absents et excusés.

Puis, c'est au tour de Jean GOUMY, trésorier, de donner *lecture du compte d'exploitation 2018*:

Légèrement déficitaire, l'exercice 2018 est globalement satisfaisant au plan financier. La liste des adhérents devra être revue pour se séparer des non cotisants sur plusieurs années, ce qui devrait diminuer les frais des bulletins trimestriels (édition, poste) et permettre un retour à l'équilibre en 2019.

Les deux rapports sont soumis au vote et adoptés à l'unanimité.

Le président propose le *renouvellement partiel du Conseil d'Administration* ainsi que l'élection d'un nouvel administrateur. Sont élus à l'unanimité les administrateurs sortants: Michelle DUMEYNIE-ALCISIADI, Paulette FOURNIER, Jacques AULANIER, Georges DALLOT, Jean-Claude EMORINE, Jean-Bernard LAPEYRE et Serge POULENAT ainsi que le nouveau: Alain BRANGER.

La séance se termine autour d'un pot sympathique. 🍷

Rapport moral*

Mesdames, messieurs, chers amis bonjour,

Voici tous les faits et activités qui ont animés l'année 2018 :
Le banquet d'hiver du 28 janvier 2018 a permis à plus de 150 personnes de se retrouver dans les salons de la Gare de l'Est. Ce banquet était présidé par M. JB MOREAU, député de la Creuse qui nous a présenté de jeunes Start-up creusoises installées à Guéret : CARCIDIAG (diagnostic de certains cancers) et ONEGATES (serrures informatisées).

2 février : Conseil d'Administration et Assemblée Générale.

9 mars : conférence sur le compagnonnage de l'origine à nos jours par Michel Mathonière directeur du centre d'étude des Compagnons d'Avignon.

6 avril : conférence sur le petit patrimoine rural creusois animée par Michel Mainville conservateur en chef du patrimoine de la Creuse.

3 mai : balade à Paris dans le Marais. Cette promenade commentée se terminera au « Double Fond » « Café-théâtre de la Magie ».

10 juillet à Bourganeuf : conférence gratuite sur la vie d'Emile de Girardin animée par Adeline Wrona directrice du GRIPIIC-CELSA.

18 juillet : rendez-vous à La Courtine : le matin visite de l'usine Alsapan, déjeuner au Petit Breuil puis l'après-midi visite du camp de La Courtine.

10 août : participation à la traditionnelle journée du Livre de Felletin.

18 août : repas d'été sur les pas de Georges Sand : visite guidée de la maison de G. Sand et de la magnifique église qui domine le village, déjeuner à l'auberge des Artistes puis visite du château.

8 et 9 septembre : participation au festival Forêt Folies en forêt de Chabrières à Guéret.

10 octobre : promenade historique autour et dans le Parc des Buttes Chaumont.

27 octobre : conférence sur le thème « Un autre regard sur les cimetières creusois ».

14 décembre : visite de l'ancien Palais de Justice à Paris.

Amis parisiens

Vous aimez les marchés fermiers avec la possibilité de trouver des produits creusois, rendez-vous aux marchés :



Paris 17^e : Batignolles - 16 et 17 Mars

Paris 12^e : Bd de Reuilly - 18 et 19 Mai

Paris 17^e : Rue Cardinet - 8 et 9 Juin

Paris 9^e : Place d'Anvers - 13 et 14 Avril

Paris 15^e : La Motte-Picquet - 31 Mai et 1^{er} Juin

Paris 11^e : Bd Richard Lenoir - 22 et 23 Juin

Panthéonisation de Maurice Genevoix

En 2008, au moment de la sortie du téléfilm *Raboliot* tourné dans la Creuse, Camille Pinaud, président des *Amis de la Creuse*, m'avait demandé d'écrire un article sur les liens de la famille Genevoix avec la Creuse.

Cécile Raynal¹ et Claude Genevoix m'avaient alors beaucoup aidée. Cécile Raynal en me permettant d'utiliser son remarquable travail sur les pharmaciens creusois et Claude Genevoix en m'autorisant à publier généalogie et photos familiales dans notre bulletin (il s'agit des bulletins n° 35, n° 36 et n° 37).

Aujourd'hui, Maurice Genevoix est à nouveau à l'honneur puisque dans le cadre de la commémoration du centenaire de la fin de la première guerre mondiale, Emmanuel Macron a annoncé son entrée au Panthéon en 2019.

Il s'agit là, bien sûr, d'un hommage à l'écrivain et au combattant (il fut grièvement blessé) mais aussi d'un hommage à tous les soldats de la Grande Guerre dont il fut le porte-parole, « ceux de 14 »², comme il les appelait.

Les médias ont déjà commencé à parler abondamment de Maurice Genevoix, normalien, académicien, écrivain de guerre et écrivain « régionaliste ».



Auteur inconnu, licence CC BY-SA-NC



Auteur inconnu, licence CC BY-SA-NC

Je me contenterai donc d'évoquer les liens avec la Creuse, peu connus du grand public, en rappelant brièvement le tournage de *Raboliot* à Lupersat et en précisant surtout

les liens de Maurice Genevoix avec la famille des pharmaciens creusois de La Celle-Dunoise et de Dun-le-Palestel.

Le tournage de *Raboliot* dans la Creuse



Tournage du film, cliché A. Frémond.

Raboliot, prix Goncourt 1925, est le roman d'un braconnier épris de nature et de liberté.

La Sologne est la terre de *Raboliot*. Et pourtant, c'est dans la nature préservée de la Creuse que Jean-Daniel Verhaeghe a décidé de tourner cette troisième adaptation du roman.

Brinon, le petit village de *Raboliot*, c'est **Lupersat** dans le film et la Sologne la nature sauvage de la Creuse. Les étangs, l'eau, la vase, les bois et les fougères sont ceux de la **région de Felletin**, « d'une beauté époustouflante » (*Le Figaro TV*).

La famille Genevoix dans la Creuse

Maurice Genevoix, qui se savait de souche creusoise (son arrière-grand-père paternel était creusoise), évoque dans ses écrits « une double tradition familiale, celle de la fidélité creusoise et celle de la pharmacie ».



Maison de L. Genevoix à La Celle-Dunoise. Cliché Camille Pinaud, 2008

Dans une lettre qu'il m'a adressée, Claude Genevoix me disait que, peu avant sa mort, Maurice Genevoix, qui revenait de chez François Mauriac, avait voulu voir la maison de ses ancêtres à La Celle-Dunoise (1817, les initiales « LG » sont celles de Léonard Genevoix – son arrière-grand-père). Il voulait voir aussi la pharmacie de Dun.

Au XVI^e siècle, les ancêtres suisses de M. Genevoix (la famille Genevoix est originaire de Genève) sont venus s'installer dans la Creuse, où ils exerceront d'abord la profession de marchands-drapiers. Genevoix s'orthographiait alors avec un « s » final qui se transforma en « x » – « x » de l'intégration, « la désinence du pays

leurs études dans la Creuse avant de devenir pharmaciens à Paris.

Arthur GENEVOIX, docteur en pharmacie, s'installa dans l'officine de Dun où il inventa une poudre vermifuge, une poudre laxative et digestive, les *Purgatives Genevoix*, et le *Phenix Genevoix* pour chauler les blés.

Émile GENEVOIX, son fils cadet, lui succéda et fut récompensé par de nombreux prix pour ses travaux sur l'airelle myrtille et les plantes à principes sulfurés. Il fut membre de notre *Société des Sciences Naturelles et Archéologiques de la Creuse*. Il écrivait des poèmes et des articles dans *la Montagne*.

Ce fut un infatigable défenseur de sa ville Dun-le-Pal(l)eteau. On pense notamment à son opposition à la fermeture de la ligne de chemin de fer. Et, surtout, on n'oublie pas que c'est lui qui prit l'initiative de faire restituer le nom originel de **Dun-le-Palestel**, plus conforme à son histoire.

Son fils, Claude GENEVOIX, reprit lui aussi l'officine jusqu'en 1997. 🐾

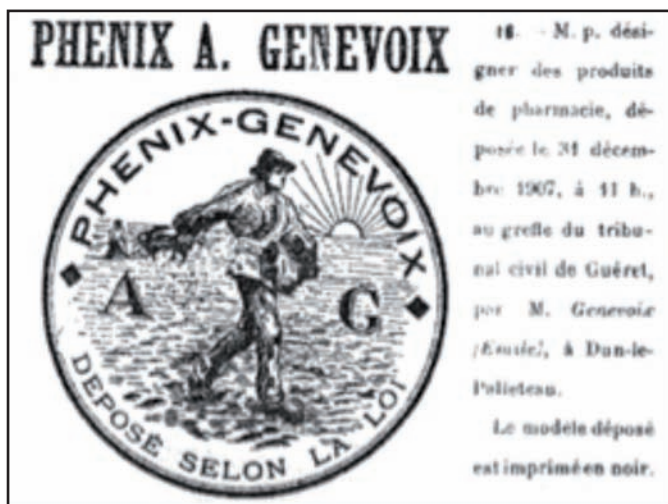
Marie-Lyne Vaintrub-Clamon
agréée de l'Université

des châtaignes » comme le disait Maurice Genevoix.

De son premier mariage, Léonard GENEVOIX eut un fils dont le fils, Arthur, fut le premier d'une lignée de pharmaciens et notables qui restèrent implantés dans la Creuse. Les trois fils de son second mariage (dont le grand-père de M. Genevoix) firent

1. C. RAYNAL, « Les Pharmaciens dans la famille de Maurice Genevoix », Revue d'Histoire de la Pharmacie, n° 338, 2^e trim. 2003.

2. M. GENEVOIX, Ceux de 14.



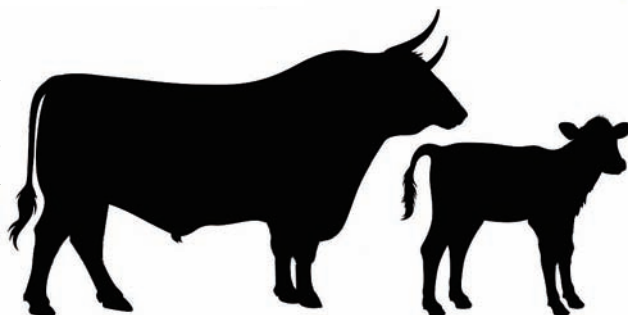
La pharmacie de Dun au début du XX^e siècle.



Lo Jan Limau se marida Jean Limau se marie

Lo Jan Limau n'ès ni daus pus gentes ni daus pus fins, era per se maridar. Lo jorn de las acordalhas, avant que la pretenduda e sos parents sian ribats, sa maï li faguet la morala.
« Auva ben ! Diddet ela, si quauqu'un te demanda qui a fach la brava cleda de la prada ? Tu diras : « Qu'ès me ! ». Las bargues ? « Qu'ès me ! ». Lo virau do potz ? « Qu'ès me ! ». L'eschala dau jalinier ? « Qu'ès me ! ». Lo tinau de la bujada ? « Qu'ès me ! ». Lo colier de la chena ? « Qu'ès me ! ». A tot cò qu'ilh demandaran faudra respondre « Qu'ès me ! ». Auves-tu ? E faudra pas far l'innocent ! La maï avia fach un bon marande. Se japeteran ben un pauc quante se parleran de lors affars mas quo chabet per s'acordar. Ilhs visiteran los bens maï los batiments. Jan respondia como sa maï li avia dich e la pretenduda era plan contenta de prene un ome tan fin, tament fin que quo n'en passet per delai quante lo paï demandet a veire lo Roge, bestiaux. Qu'era segur un brave chaptau. Vigueren lo Baron, la Fromenta e mai la Mézeli. Ilhs vigueren tanben un brave pitit vedeu e lo paï disset : « Quo deu esser un taureu Herdbooka que la fach ? » e lo paubre Jan Limau, tot fier tespondet coma sa maï li avia dich !!! La novia manquet se trobar mau ! Lo monde disset que lo maridatge se fara benlau pas..

Jan daus Mas
D'après le Sillon



Lo jasse e lo coco La pie et le coucou

Una annade, lo jasse e lo coco aiant decida de fa las mèissous insemble. Lo jasse liave las gerbas, lo coco portave las javellas ; iéla, exigenta, lo dija tujours amène, amène... é, le coco pas vaï -in in avio marre. Alors, deipeu qu'o tin, quand las mèissous arrivin, e bê le coco s'en vau..



Une année, la pie et le coucou avaient décidé de faire les moissons ensemble. La pie liait les gerbes, le coucou apportait les javelles ; elle, exigeante, lui disait toujours amène, amène ... et le coucou pas bien vaillant en avait marre. Alors, depuis ce temps quand les moissons arrivent, eh bien le coucou s'en va !.



Jean Limau qui n'est ni des plus sympathiques ni des plus fins allait se marier. Le jour des fiançailles, avant l'arrivée de la fiancée et ses parents, sa mère lui fit la morale.

« Ecoutes bien, disait-elle, si quelqu'un te demande qui a fait la belle barrière du pré : tu diras : « C'est moi ! ». Les barges ? « C'est moi ! ». La manivelle du puits ? « C'est moi ! ». L'échelle du poulailler ? « C'est moi ! ». La cuve pour la lessive ? « C'est moi ! ». Le collier de la chienne ? « C'est moi ! ».

La mère avait fait un bon déjeuner. Ils se disputèrent bien un peu quand ils parlèrent gros sous mais finirent par se mettre d'accord. Ils visitèrent les biens et les bâtiments. Jean répondait aux questions comme sa mère lui avait enseigné et la fiancée était très contente de prendre un homme si fin, tellement fin que ça ne dura pas quand le père demanda à voir le bétail. C'est sûr que c'était un beau cheptel : ils virent le Baron, la Rouge, la Froment et encore la Mézeli. Ils virent aussi un joli petit veau et le père demanda : « Ca doit être un taureau classé au Herdbook qui l'a fait ? » et le pauvre Jean tout fier, répondit ce que sa mère lui avait dit : « C'est moi ! » La fiancée manqua de se trouver mal !

On dit que le mariage ne se fera peut-être pas.

Marquis d'Evaux, écrivain à succès

Claude de Rochefort-Luçay est né à Evaux le 17 juillet 1790, un an après la prise de la Bastille à Paris. Son père François de Rochefort était major de la garde nationale à Evaux. Issu d'une famille aristocratique bourguignonne il possédait des fiefs dans le Berry ; sentant la révolution venir il vendit ses biens en acceptant leur paiement en assignats et se trouva de ce fait ruiné. En juin 1791, il rejoignit à Coblenz le comte de Provence, son épouse et son fils Claude, restés à Paris connurent la prison sous la Terreur pendant deux ans. Mais grâce à la mort de Robespierre, ils échappèrent au pire c'est-à-dire qu'ils n'eurent pas la tête coupée. Donc notre marquis Claude de Rochefort pu, après le collège, travailler comme commis chez un libraire puis à 15 ans fut employé au Ministère de l'Intérieur mais le jeune homme préférait le journalisme ainsi que l'écriture de pièces de théâtre au poste de gouverneur de l'île Bourbon où l'ennui lui



pesait. Sa mère née Le Bel de la Voreille lui prédisait qu'il mourrait sur la paille, que cette profession n'était pas pour un marquis de ce nom. Suivant son idée, il abandonne son prénom au profit de tantôt Edmond ou Armand, selon son humeur, il signera par la suite simplement Rochefort. A vingt ans, il fit représenter une première pièce au théâtre, du Vaudeville. En trente ans, il écrivit une centaine de comédies, vaudevilles et mélodrames : *Madame Gregoire, le Cabaret de la pomme de pin, les Pages et les pois-sardes, La cour des halles, l'Auberge du perroquet, la Barrière des martyrs, la folie Beaujon, l'enfant du mystère* etc. L'un de ses plus grands succès fut *Jocko ou le singe du Brésil*.

Notre marquis d'Evaux, après avoir connu la gloire, mourut dans la misère en avril 1871 au sein d'une congrégation religieuse du faubourg Saint-Antoine à Paris. Voici donc l'histoire d'un creusois, je suppose méconnu de certains d'entre nous.

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ

1^{er} métro souterrain, conception par un creusois

Léon Chagnaud, est né au Bourg-d'Hem en 1866. Il fait des études d'ingénieur aux Arts et Métiers. Il reprend l'entreprise de travaux publics de son père à la mort de celui-ci en 1891. En 1904 il passe un concours où de nombreux candidats se sont inscrits en vue d'obtenir le marché pour la construction d'un tunnel sous la Seine, technique ô combien novatrice. Il remporte ce concours et doit donc réaliser ce projet entre la place du Châtelet et la place Saint Michel à Paris dans le but de faire passer le métropolitain par voie souterraine. En 1905 le chantier est lancé : la ligne



Léon Chagnaud

n° 4 du métro parisien est née, elle sera la première à passer sous la Seine. Léon Chagnaud enchaînera alors de grandes réalisations : le tunnel de Lötschberg en Suisse, le canal de Rove (canal de Marseille au Rhône), etc. Il réalisera aussi le barrage d'Eguzon sur la Creuse. Une réalisation un peu moins glorieuse mais très indispensable pour la capitale, la réalisation des égouts parisiens. Notre creusois deviendra Sénateur de la Creuse quelques années avant de s'éteindre le 31 juillet 1930 à Champsanglard.

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ

Georges Sarre, homme politique d'origine creusoise, nous a quitté le 31 janvier 2019, à l'âge de 83 ans

Georges Sarre est né le 26 novembre 1935 à Chénérailles, canton creusois de résidence de sa famille. Après des études secondaires au Lycée de Guéret, il entre aux P.T.T. Puis à son retour du service militaire en Algérie, il passe et réussit le concours d'inspecteur et est affecté au tri postal de Paris-Brune.

Militant syndicaliste il entre très vite en politique. Cela le conduit rapidement à être candidat à des mandats électoraux : conseiller de Paris, député européen, député de Paris, Président du groupe socialiste au conseil de Paris, maire du XI^e arrondissement de Paris de 1995 à 2008, adjoint au maire de Paris chargé de la sécurité et de la prévention. Membre du gouvernement, il fut également secrétaire d'État aux transports de 1988 à 1993, sous le second mandat de François Mitterrand, Président de la République.

Très attaché à sa Creuse natale, il s'intéresse, entre autres, à la vie associative de ce département. Lors de la cérémonie du 14 juillet 2003 à Guéret, j'ai eu l'honneur de le rencontrer en ma qualité, à l'époque, de président des « Amis de la Creuse ». Recherchant un local parisien pour y organiser une exposition des œuvres des peintres creusois, je m'adresse à lui en sa qualité de maire d'un arrondissement de Paris. D'emblée il me propose de mettre à notre disposition la salle des fêtes de sa mairie du XI^e. Après avoir échangé nos cartes de visites, il me fait savoir que son adjointe chargée des affaires culturelles prendra contact avec moi dès que possible pour mettre au point cette exposition creusoise. Ce qui



fut fait rapidement et rendez-vous fut pris à Paris pour l'organisation réalisée dans des conditions optimales.

L'exposition eu lieu du 21 janvier au 7 février 2004 et fut une réussite totale. Un grand merci à M. le maire, à son adjointe et au personnel de service.

M. Georges Sarre, témoin à cette occasion, de la mission des « Amis de la Creuse » pour la promotion du département, devient adhérent de l'association et participe, la plupart du temps accompagné de son épouse, à plusieurs de nos manifestations.

Le 27 septembre 2004, il participe, avec des élus creusois, à l'hommage rendu au professeur Jacques-Joseph Grancher, au cimetière Montmartre à Paris XVIII^e, organisé par l'association en collaboration avec les Creusois de Paris et les Amis de Martin Nadaud. Le professeur Grancher, également creusois né à Felletin, surnommé « l'éminent professeur Grancher », fut le premier docteur en médecine à avoir inoculé avec succès le vaccin contre la rage découvert par Pasteur dont il était le collaborateur.



Les personnalités arrivées au cimetière Montmartre, au premier plan : M. G. Sarre, M. J. Jacques Lozach (président du conseil général de la Creuse) M. C. Pinaud (président de l'association), M^{lle} Marie-Hélène Marchand (directrice de la communication à l'Institut Pasteur), M. Michel Moine (maire d'Aubusson)



M. Georges Sarre à la tribune lors du vernissage de l'exposition du 19 janvier 2004

Le 27 juillet 2008, il se fait un grand plaisir d'assister à l'exposition de calèches anciennes, au château de Villemonteix (Creuse), organisée par l'association.

Nous avons pu également le rencontrer au cours de diverses manifestations organisées par d'autres associations creusoises : Amis de Martin Nadaud - Creusois de Paris - Amis du docteur Jamot etc...



M. G. Sarre à l'avant-droit de la calèche, M^{me} Jacqueline Sarre assise à gauche au centre de la photo. Coiffé du chapeau traditionnel à l'arrière M. et M^{me} Pinaud



De gauche à droite : M^{me} J. Sarre, M. G. Sarre, M. C. Pinaud (président) M. S. Poulenat (organisateur de l'exposition), M^{me} Pierrette Pinaud (trésorière)

Au cours de toutes ces rencontres avec M. Georges Sarre nous avons pu nous rendre compte combien il était attaché à « sa Creuse natale », terme cité dans les discours des personnalités présentes à l'hommage qui lui a été rendu le 5 février 2019 à la mairie du XI^e à Paris, dans la salle où avait eu lieu 15 ans plus tôt notre première rencontre festive et culturelle, à savoir l'exposition des peintres creusois citée plus haut. Personnellement, je puis vous assurer avoir ressenti ce mardi 5 février 2019, un fort moment d'émotion, en assistant à cette cérémonie, dans cette salle où M. Georges Sarre prononçait, le 19 janvier 2004 l'allocution d'inauguration de notre exposition.

L'association des « Amis de la Creuse - Creusois de Paris » (aujourd'hui unifiée) a ressenti une immense tristesse en apprenant la disparition de ce personnage politique célèbre de notre cher département de la Creuse. Nous présentons nos sincères condoléances à son épouse et à toute sa famille.

Depuis le 6 février 2019, M. le ministre Georges Sarre repose dans le tombeau familial au cimetière de Chénérailles, où il a rejoint ses parents qui lui ont donné la vie le 26 novembre 1935 dans cette commune. 🍷

Camille Pinaud

Président honoraire de l'association

CREUSE

Creuse en moi le désir de saisir ton mystère
Et de te dévoiler pour mieux te rencontrer.

Tu es toute à la fois cachottière et sauvage
Calme aux beaux jours d'été et douce en ta vallée.

Tu charmes par tes eaux si claires et généreuses
Et tes verts pâturages accueillent les troupeaux.

Jonquilles et genêts annoncent tes amours.
Tu franchis les clôtures, des petits ponts t'enjambent.

Pourquoi aller tout droit ? Il fait si bon virer
Tant nous avons le temps, la nature est si belle !

Arbres majestueux et blancs moutons du ciel
Se reflètent en tes eaux dignes et transparentes.

Ecoute donc ce bruit, léger frémissement,
Petit filet d'eau vive se mêlant à la terre.

Et tu ne tardes pas en allant grossissant
À venir caresser les très anciennes pierres.

Comme un petit bateau lâché près de ta source
Pour me laisser porter le long de tes rivages

Et découvrant ainsi de nouveaux pays sages
Je veux te traverser, pour savoir où tu vas !

Pierre Morin

La Creuse ... au fil des mots

In Memoriam

Tous les anciens Creusois de Paris se souviennent de la bonhomie et du sourire à l'accent tarnais de notre ami Gérard Fernandez. Son état de santé ne lui permettait plus de participer à nos activités depuis 4 ans. Il nous a quittés en décembre pour le paradis des photographes. Nos pensées vont à Colette.

En suivant NEOP

Les dirigeants de la société NEOP (ex ONEGATE) présentés à Paris lors du banquet d'hiver 2018 de notre association, sont deux jeunes entrepreneurs : Benjamin LAPORTE et Arnaud KAZUBEK tous deux formés à l'Ecole Nationale Supérieure d'ingénieurs et à l'Ecole Universitaire de Management de Limoges. Pour la rédaction de cet article, Arnaud KAZUBEK a accepté de nous recevoir au Pôle Domotique de Guéret.

GUERET (Juillet 2018)

Durant l'entretien nous apprenons que le projet prit naissance lorsqu'une conseillère municipale de Saint Juste le Martel chargée de la vie associative et des sports leur fit part des difficultés générées par la gestion des accès aux lieux d'espaces partagés. Ainsi, on peut citer : indisponibilité pour la remise et restitution des clés, perte des clés, organisation difficile et coûts des astreintes, etc. Partant de cette problématique, nos deux entrepreneurs créèrent en 2016 leur société, afin de développer un système permettant de répondre aux problématiques précédemment énoncées. Ainsi le système NEOP prit naissance.

NEOP (anagramme de Open)

Son fonctionnement peut être résumé ainsi : l'administrateur en charge de la gestion des accès aux lieux des espaces partagés municipaux, utilise un menu du site web NEOP qui lui permet de déterminer quels sont les utilisateurs autorisés à pouvoir accéder aux locaux ainsi que le créneau horaire qui leur est alloué.

Une fois l'accès accordé par l'administrateur, un sms est envoyé à l'utilisateur avec un code d'accès à composer sur le boîtier de la porte. Ce code est aussi disponible sur l'espace personnel de l'utilisateur enregistré dans le site NEOP.

Parmi les autres moyens d'accès, l'utilisateur peut aussi disposer d'un badge à appliquer sur le boîtier de la porte. Le boîtier équipé de touches avec des points en braille permet aussi l'accès aux non-voyants. Enfin et bien sûr l'utilisation d'une clé demeure toujours possible.

NB. Plus d'informations sur les nombreuses fonctionnalités de NEOP sont disponibles sur les sites web qui lui sont dédiés.



Benjamin LAPORTE (^gauc he) et Arnaud KAZUBEK (^ droite)

Après avoir été informé de la présence de NEOP au salon des maires, salon où la société avait été primée l'année précédente, nous convenons d'une nouvelle rencontre à cet endroit.

Paris (novembre 2018) Salon des Maires

Porte de Versailles une foule importante déambule le long des 5 Pavillons abritant les stands de 900 exposants et fournisseurs qui proposent aux gestionnaires des activités locales diverses solutions à leurs vastes et variées (1) problématiques.

(1) Aménagement urbain, matériel d'entretien de voirie, tourisme et culture, édition presse communication, bâtiments travaux publics voirie, informatique télécommunication, prévention sécurité sûreté, développement économique, transports véhicules, environnement énergie, sports loisirs, enfance santé social, institutionnel finances services.

A proximité du stand NEOP, on note la présence de quelques entreprises concurrentes. A l'analyse, il apparaît toutefois que les produits offerts par chaque société ont des caractéristiques différentes et que les nombreuses fonctionnalités procurées par NEOP lui permettent de se positionner en très bonne place sur le haut du marché.

En prenant congé, nous apprenons que parmi diverses réalisations, NEOP a été installé dans certaines salles communales de Bourgneuf, là où nous allons nous rendre.





Salon des Maires : Benjamin LAPORTE, de dos, donnant des explications aux visiteurs

Bourganeuf (Décembre 2018)

Mairie

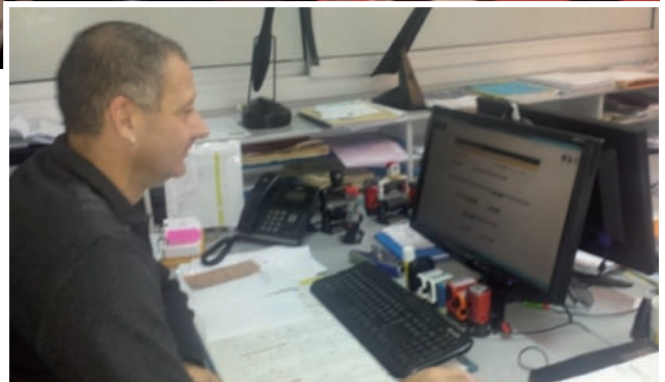
A l'accueil de la mairie Christophe BANCELIN nous est présenté comme étant l'administrateur du système NEOP.

Il nous conduit à son bureau et montre à partir de son p.c. la facilité avec laquelle l'allocation nominative des plages horaires et les accès aux salles communales sont accordés. L'utilisation de NEOP est reconnue très satisfaisante; tant et si bien que la ville souhaite étendre son application à d'autres salles communales de la ville. Christophe BANCELIN, nous propose ensuite de nous rendre à la salle CAUVIN afin de pouvoir conclure avec une photo du boîtier NEOP en place sur une salle de la ville.

Salle CAUVIN

Cette salle est bien connue par beaucoup d'entre nous.

Arrivé sur le seuil d'entrée, une personne sort de la salle et demande les raisons de ma présence. Les présentations faites, Guillaume BETTON explique organiser une réunion de travail en tant que président de plusieurs sociétés dont « Les viandes paysannes ». Guillaume BETTON est aussi impliqué en tant que responsable dans la construction du nouvel abattoir de Bourganeuf. Ces différentes



Christophe BANCELIN : accueil population citoyenneté urbanisme. Mairie de Bourganeuf 23400 Bourganeuf

activités sont toutes basées sur un concept général de bien-être animal et méritent sans aucun doute une revue ultérieure plus approfondie. Par ailleurs, en tant qu'utilisateur final de NEOP, Guillaume BETTON exprime son entière satisfaction à l'usage du système (plus de clés à chercher ou à rendre!!) et il accepte volontiers de poser près du boîtier NEOP.

Ainsi se termine un parcours qui nous a permis non seulement de mieux connaître NEOP mais aussi de constater combien NEOP était apprécié par ses utilisateurs; utilisateurs que nous remercions vivement pour leur chaleureux accueil. Ce parcours montre aussi que notre région peut être un terrain propice à de nouvelles initiatives entrepreneuriales débouchant sur des réalisations couronnées de succès.



Alain BRANGER



Guillaume BETTON
Président de SAS pl e Viandes Locales

Deux ouvrages qui relatent la vie des Juifs dans la Creuse sous le régime de Vichy

Terre des Justes

Comme l'a déclaré le philosophe Alain « l'histoire est un grand présent et pas seulement un passé ». En fait, c'est tout un monde qui revit, avec ses souvenirs, ses larmes et ses instants de bonheur. Jamais, peut-être la vie n'a semblé aussi fragile qu'au contact de ces hommes, de ces femmes, de ces enfants.

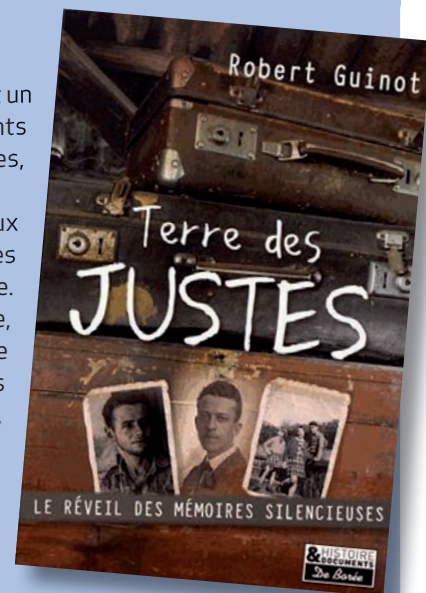
C'était la guerre, la Seconde Guerre mondiale, quelque part au centre de la France. Deux familles en fuite, des Juifs venus de Pologne et de Roumanie, ont trouvé sur leurs routes des habitants de la commune de Moutier-Rozeille, et ceux d'Aubusson, la ville de la tapisserie. Il a suffi qu'une enseignante attachée à sa commune et aux siens initie un projet pédagogique, et qu'à sa demande un journaliste lance une enquête au long cours, pour que l'histoire soit éclairée d'une profonde humanité. L'exil, l'école, la vie quotidienne, mais aussi les camps aménagés aux portes des bourgs, les serviteurs de Vichy, qu'ils soient gendarmes, préfets ou collaborateurs, les rafles... C'est tout un univers qui se dessine, marqué par les personnalités hors normes d'un maire et de sa secrétaire, par celles de la comédienne Françoise Rosay, du médecin Marcel Copé, le grand-père de Jean-François. C'est tout un monde qui réapparaît avec comme fil conducteur la saga des Obstander qui croise celle des Copé, mais aussi celle des Nétange et de d'autres... C'est la mort qui rôde mais c'est la vie qui l'emporte.

Terre des Justes regorge de documents inédits, de témoignages, de paroles. La machine implacable lancée par Hitler, relayée par Vichy, s'est avérée impuissante face à la solidarité, à la chaleur humaine, au simple courage, à l'humilité et au silence de villageois en harmonie avec la campagne environnante.



Les anciens ne parlaient pas mais lorsque leurs enfants et leurs petits-enfants fouillent les mémoires des familles, des liens se créent au-delà des frontières et des nations, comme 70 ans auparavant. Une quête qui se termine au Mémorial de la Shoah, à Paris... Terre des Justes, n'est ni un récit, ni un document, c'est un livre à part, universel. Unique et fascinant.

Robert Guinot, journaliste d'origine creusoise, est l'auteur d'une soixantaine de livres inspirés par l'histoire, les arts, le patrimoine du Limousin. Ses ouvrages traitant de la tapisserie, des maisons, de personnages comme Jacques Barraband, Jean de Brosse, François d'Aubusson, ou Jean de Montelevalde et Jacques Lagrange font référence. Robert Guinot est chevalier des Arts et lettres.

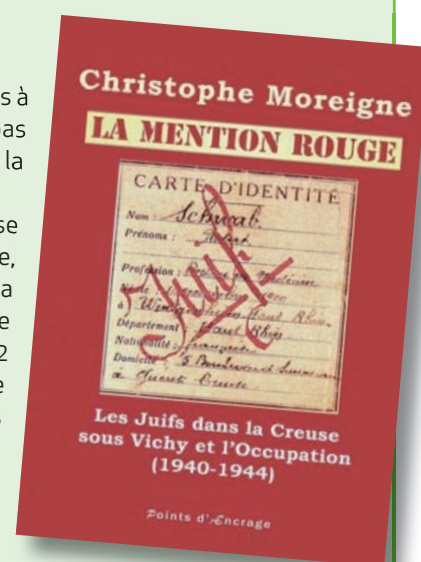


La Mention Rouge

La loi du 11 décembre 1942 a obligé les personnes juives résidant sur les terres creusoises à se rendre dans les mairies pour se faire enregistrer. Se trouvant en zone libre, elles n'ont pas eu à porter l'étoile jaune mais il a été apposé sur leurs papiers d'identité, à l'encre rouge, la mention stigmatisante de leur judéité.

L'historien guérétois, Christophe Moreigne, a recensé et accompagné les Juifs dans la Creuse sous Vichy et l'occupation, entre 1940 et 1944. Il a dédié son patient travail à René Castille, fondateur de l'association pour la recherche et la sauvegarde de la vérité historique sur la Résistance en Creuse. Il s'est d'abord attaché aux destinées de familles de Juifs dont celle des Elman, première victime de Vichy dès 1940. Bien sûr, il revient sur la rafle d'août 1942 avant de recueillir des témoignages et de traiter de différentes rafles. Il met en lumière des comportements exemplaires, tels des gendarmes qui préviennent, des proviseurs qui protègent, des maires qui aident, des habitants qui logent et tire de l'ombre la maison d'enfants franco-tchécoslovaque du château du Theil. Ce livre fourmille de renseignements et contribue à éclairer efficacement des années encore très douloureuses.

Publié aux Editions Points d'Encre



La Chronique littéraire de Robert Guinot

Observer la vie sauvage de nos jardins,

Christian Bouchardy

Éditions De Borée, 24,90 €

Christian Bouchardy, originaire de La Courvine, est un spécialiste de la loutre mais aussi des oiseaux et plus généralement de la faune sauvage. Reconnu à l'échelle européenne pour ses films, ses livres et ses articles, il est impliqué dans différentes associations dont la Ligue pour la protection des oiseaux. Son nouveau livre, servi par une mise en page très pertinente, constitue d'abord un plaisir visuel. Il résulte de 40 années de travail et de patience. Son propos : en s'appuyant sur la photo et des textes explicites : permettre d'identifier et de protéger les oiseaux, les insectes, les reptiles et autres hôtes de nos jardins. Une implication d'autant plus nécessaire que tous se raréfient dangereusement.

Tu n'habiteras jamais Paris

Omar Benlaala,

Éditions Flammarion, 19 €

Une histoire à trois personnages, le père de l'auteur aujourd'hui décédé, l'écrivain qui vit à Ménéilmontant et Martin Nadaud, le personnage emblématique de la Creuse. Le père a quitté la Kabylie pour être maçon à Paris où il est arrivé en 1963. Martin Nadaud est parti de la Creuse un bon siècle plus tôt. L'exil, trois itinéraires d'autodidactes, pour se plonger, avec le petit peuple, dans les entrailles de Paris. Le père d'Omar a été le témoin direct de la vie des immigrés Nord-africains dans la capitale et des chantiers qui ont transformée Paris. L'histoire de Martin Nadaud s'écrit avec les mêmes mots. Finalement, ils sont de la même famille.

Les photos d'Anny

Anny Duperey,

Éditions du Seuil, 19 €

Pas de roman cette année, mais un récit dans lequel la creusoise d'adoption revient sur sa passion pour la photo argentique et pour son Leica acheté en 1971. Pendant une vingtaine d'années, elle a photographié, développé les pellicules et tiré les photos. Elle en présente une centaine dans cet ouvrage, elle les commente aussi de manière personnelle. Ce sont des acteurs, des proches mais aussi des paysages, des chantiers (la démolition du Sud-Montparnasse). C'est finalement un bel hommage à son père et à sa mère qui étaient photographes à Rouen. Un propos sensible, plein d'émotion et de sincérité.

Ainsi parlent les Français

Julie Barlow et Jean-Benoît Nadeau.

Éditions Robert Laffont, 21 €

Le portrait plein d'humour de la France établi par deux Québécois. Un livre qui en toute liberté éclaire, par ses réflexions, notre pays, ses codes, ses tabous ainsi que les mystères de la conversation à la française. Il est aussi bien question de culture que de gastronomie, de politique que de sexe. Les auteurs constatent que la famille est un sujet central dans notre culture et que finalement tout est dans la manière. Mais la France change, notamment en matière d'argot.

Au grand comptoir des Halles

Patrick Cloux,

Éditions Actes sud, 16,99 €

Patrick Cloux, discret écrivain auvergnat, bâtit de livre en livre une belle œuvre littéraire. Cet ancien libraire, bibliophile averti, questionne la mémoire des lieux et des hommes en s'appuyant sur sa grande érudition. Son nouveau livre est consacré aux Halles qu'il nous fait revisiter dans une chronique en noir et blanc, délicate et émouvante. C'est plein de vie, de solitudes et de portraits bien sentis. Cloux manie délicatement la langue pour accompagner les écrivains et les photographes, ainsi que de la foule des inconnus, amateurs du temps perdu. Pour revivre la grande époque des Halles et leur fin.

La dernière estive

Antonin Malroux,

Éditions De Borée, 18 €

Romancier de l'Auvergne, Antonin Malroux, cantalien d'origine, s'inspire volontiers de sa terre natale en revisitant l'histoire. Son nouveau livre se situe à la fin de la Seconde guerre mondiale. On y rencontre un réfugié espagnol devenu maçon, arrivé dans l'entre-deux-guerres. Malroux campe une histoire d'amour en prise avec l'âme auvergnate, avec la guerre et le désespoir qui en résulte. Heureusement, l'estive apporte au héros du roman une bouffée d'oxygène...

Pâture de vent

Christophe Manon,

Éditions Verdier, 13 €

Remarqué pour « Extrêmes et lumineux », Christophe Manon, écrivain bordelais auteur d'une vingtaine de livres, signe en ce début 2019, un texte aussi surprenant que



beau, une sorte de danse macabre autour de la famille ponctuée par la voix des morts. « Je vois des corbeaux au blanc plumage et des agneaux carnavals. J'ai aimé la mort à portée de tous, éructe dieu le pourceau ». Deux simples phrases parmi les autres qui donnent le ton de ce chant d'amour et de fureur, un bref livre qui ravira les amateurs de belle littérature épris de styles personnels et exigeants.

Promenons-nous dans Vialatte

Alexandre Vialatte,

Éditions Julliard, 19 €

Ce pourrait être le dictionnaire du bien connu chroniqueur auvergnat mais c'est plutôt un Abécédaire. Les textes sont réunis et illustrés par Alain Allemand, ils constituent une savoureuse déambulation. Pour Vialatte, l'homme d'aujourd'hui est une autruche sans plume qui a peur de son œuf.

Bonaparte n'est plus !

Thierry Lentz,

Éditions Perrin, 22 €

C'est le 5 mai 1821, à 17 h 49, que Napoléon Bonaparte est mort. Il fallut attendre deux mois pour que la nouvelle se répande. Le directeur de la Fondation Napoléon, éminent spécialiste de l'empereur, donne ici un nouvel éclairage aux quelques semaines au cours desquelles le monde aurait pu vaciller. Son livre, la chronique d'un monde qui apprend la mort de Napoléon de juillet à septembre 1821, s'appuie sur des documents inédits. Il se décline en 24 chapitres aussi documentés qu'alertes. Napoléon fascine toujours autant en 2019.

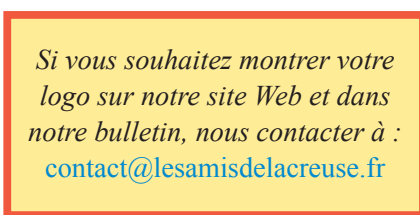
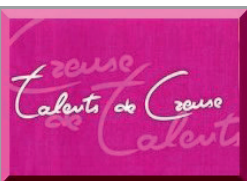
Les bougnats de l'Aubrac

Daniel Crozes,

Éditions du Rouergue, 32 €

Tout comme les Creusois, les habitants de l'Aubrac sont montés massivement à Paris. Beaucoup, dans la deuxième partie du XIXe siècle et pendant un siècle environ, sont devenus bougnats. C'est la saga de ces émigrés tenant des commerces de vins-bois-charbons que relate Daniel Crozes dans un beau livre illustré. Il a travaillé notamment à partir de correspondances privées et de témoignages. Une épopée à mettre en parallèle à celle des maçons de la Creuse.

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-vous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date
Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €
NOM Signature
Téléphone
E-mail
Adresse résidence principale
Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin